

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-834-l-as-tu-vue-lapetitegens.html>



# I.D n° 834 : L'as-tu vue lapetitegens ?

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: samedi 10 août 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Selon Henri Michaux**, *L'innombrable bouge*. Constat qui sert d'exergue à *Lapetitegens*, d'**Isabelle Pinçon** (chez Cheyne). Singulière parmi cet *innombrable*, lapetitegens a pu y être observée. Repérée du moins, sans que l'on sache vraiment définir sa nature. Sachez cependant que *lapetitegens ne fait pas partie des gens en général*, (précision fournie par l'auteure). Pire :

lapetitegens pourrait devenir à tout instant autre chose, un animal par exemple, n'importe lequel, une chouette, un bœuf, une marmotte ou un phoque, lapetite gens s'appellerait lapetiteanimaux ou encore lapetitevegetaux si le hasard la conduisait vers une plante aquatique, un arbusier ou un pommier japonais, pourtant elle sera toujours lapetitegens, quoiqu'il arrive, mais une petitegens autrement.

Une bonne brassée de pages du début sera consacrée à des tentatives, infructueuses - mais cet insuccès est en soi une information, - pour cerner ce spécimen de la flore imaginaire, dans ses avatars et métamorphoses, et trahi même par les mots - *trois mots ensemble dans la langue, trois mots collés l'un au-dessus de l'autre* -, qui a priori le désignent. Jugez-en :

Lapetitegens est petite ou bien le contraire de petite, il se peut qu'elle soit bien plus grande que moi ou alors cela dépend, si je m'approche, si je m'éloigne, elle devrait devenir un point de plus en plus petit dans mon histoire, un point minuscule, or elle grossit au fur et à mesure, elle devient énorme, tellement énorme que le paysage se retire pour lui laisser la place phénoménale.

Isabelle Pinçon tire le fil - *en coton noir posé à plat sur la table de couturière et qui se complexifie* - en ces poèmes en prose sur les 90 pages du livre, thème et variations, en un systématisme dont elle est coutumière, inauguré très tôt avec *c'est curieux* (Cheyne éd. - 1995) ou *Mort et vif* (Le Dé bleu - 1996), qu'on retrouvait également dans *Ut* (2001 - chez le même éditeur). Il lui arrive même, à mi-ouvrage, de carrément disparaître, à lapetitegens : *introuvable*, entre les pages 48/49. On frôle le drame :

un silence terrible est en train de pousser, un silence qui strie l'étendue bleue d'une blancheur qui sent la mort, a-t-on tué lapetitegens ? l'a-t-on détruite entre nos mains possessives et maladroitement ?

Rassurons-nous. Ce n'est qu'un mauvais moment à passer. La poète mènera jusqu'à son terme l'existence de lapetitegens, jusqu'à épuisement des images.

Lapetitegens a fini le tour du monde de mes pensées puis s'est endormie là, au coin du feu, tout bonnement, sans même me dire adieu, une voix est sortie de son petit doigt, une voix qui a parcouru des kilomètres et s'est arrêtée dans l'immensité d'une plaine au pied d'un vieux chêne qui récitait de longs poèmes, les mots sont tombés en flocons blancs sur mes cheveux, à mon tour j'ai fermé les yeux.

PS:

**Repères : Isabelle Pinçon** : *Lapetitegens*. Cheyne ed. ( Au bois de Chaumette - 07320 Devesset) 94 p. 17Euros.

A l'occasion de l'I.D n° [634](#), portant sur *lachambrezerosix*, d'Isabelle Pinçon, aux éditions *La Rumeur libre* (2016) , j'ai fait le point sur la place de cette auteure dans *Décharge*. Je renvoie à cette chronique.